

entra tout droit dans le palais et, au milieu des gardes assemblés, tua Kié-soei; « les assistants firent un grand tumulte; Nié-tcheng poussait de grands cris et, frappant de çà, de là, il tua plusieurs dizaines d'hommes; puis il se coupa lui-même la peau du visage, s'arracha les yeux et s'ouvrit le ventre en en faisant sortir les entrailles. Il mourut sur-le-champ ». En se mutilant ainsi, il avait eu pour but de se rendre méconnaissable, afin d'éviter qu'on exerçât des poursuites judiciaires contre les autres membres de sa famille. Son cadavre fut exposé sur la place publique et on promit une forte récompense à celui qui déclarerait qui il était. Alors sa propre sœur, craignant que l'héroïsme de son frère ne fût à tout jamais ignoré, si son nom restait toujours caché, vint elle-même auprès du corps, fit un éloge magnifique de Nié tcheng et tomba morte à ses côtés.

Le sculpteur paraît ne pas s'être conformé très exactement à la tradition historique. En effet, le personnage qui va être assassiné est le roi de Han¹ lui-même et non son conseiller. En outre, Nié-tcheng², qui a son poignard à la main gauche, tient de la main droite une sorte de cithare (*kin*); ce détail n'est point mentionné dans les textes écrits qui disent au contraire que Nié-tcheng marcha droit à sa victime.

4^e scène. — L'anecdote de la femme laide du pays de Ou-yen est racontée dans le *Lié-niu-tchoan*.

Le roi Siuen, qui régna sur l'État de Ts'i de 454 à 403 avant J.-C., avait commencé par exercer fort mal le pouvoir. Une femme du pays de Ou-yen, nommée Tchong-li-tch'oén, qui avait quarante ans et qui était si laide que personne n'avait voulu la prendre pour femme, osa venir lui faire des reproches de sa conduite et lui montrer les dangers qu'il faisait courir à lui-même et à son peuple : au dehors, des États rivaux le menaçaient; au dedans, il pressurait ses sujets pour obtenir l'argent nécessaire à ses luxueuses constructions; il repoussait les avis des gens de bien et n'était entouré que d'hommes pervers; il se livrait à la dé-

1. 韓王.

2. 聶政.